



LES PREMIERS RÉFUGIÉS CLIMATIQUES

Il y a 10000 ans, le Sahara égyptien n'était pas un désert. C'était une région verdoyante. Et pourtant, les populations qui vivaient alors au bord du Nil se sont enfuies. Explications.

Rivières fossiles

Entre 15 000 et 5500 ans avant notre ère, l'Afrique a vécu une période très pluvieuse.

← Même si, aujourd'hui, le nord du lac Nasser en Égypte est un désert, il reste des traces de ce passé humide: les rivières fossiles.

Les rivières fossiles racontent des histoires

En étudiant ces anciennes rivières, les géologues arrivent à reconstruire les climats passés.

Les gros galets qui s'y trouvent indiquent qu'il y avait un fort courant capable de les transporter.

La profondeur et la largeur du canal permettent de calculer le débit de l'eau.



Ancienne rivière

Rivière fossile

Les fortes pluies ont fait fuir les gens

Grâce à toutes ces analyses, les spécialistes ont compris qu'à l'époque beaucoup d'eau coulait dans ces rivières. Ils ont aussi montré que les précipitations sont devenues quatre fois plus intenses qu'auparavant.

Les rivières ont donc dû déborder régulièrement, poussant les populations des bords du Nil à fuir vers le centre du pays.



Les scientifiques savent également que les températures ont augmenté de 7° C dans la région à cette période.

Réchauffement, augmentation des précipitations et inondations: cela ressemble beaucoup à ce que nous avons vécu en Europe l'été dernier.

Avec la collaboration de Sébastien Castelltort et Abdallah Zaki, géologues à l'Université de Genève